

NOUS AVIONS...  
(Time flies)

Écrit par

Stéphane Moukarzel  
(# DEPOT SARTEC: 25207)

Juillet 2012

Translated by Karan Singh and Arshad Khan  
Revised and translated by Dushyant Yajnik

OUVERTURE EN FONDU :

1 - INT/EXT. FENÊTRE SALON MONTRÉAL/PARC EX - JOUR

De la fenêtre d'un appartement du 4e étage, on voit passer un avion au loin dans le ciel, au-dessus d'un amalgame d'immeubles du quartier Parc-Extension. Une main d'enfant apparaît, tenant un avion en plastique. Elle suit la trajectoire de l'avion au loin jusqu'à ce qu'il disparaisse derrière les immeubles en face.

L'avion à la main, imitant LE BRUIT DES RÉACTEURS, IRFAN(8 ans), s'éloigne de la fenêtre et traverse le salon. En le suivant, on découvre la petite pièce décorée dans un curieux mélange de mobilier traditionnel pakistanaï et occidental bas de gamme et démodé. Des tapis usés à motifs se chevauchent sur le sol. Les murs sont ornés de photos de familles et de représentations religieuses avec des calligraphies en arabe.

2 - INT. COULOIR APPARTEMENT- JOUR

La main de IRFAN fait voler l'avion dans le couloir puis il tourne le coin et entre dans la salle de bain.

3 - INT. SALLE DE BAIN - JOUR

Accompagnée du SON DES RÉACTEURS, la main de IRFAN entre dans une minuscule salle de bain. Devant le miroir, NOOR, 15 ans, applique du mascara sur ses cils.

NOOR

(Rabattant la porte)

Hey! Dégage!

IRFAN ressort avec son avion et poursuit sa course.

4 - INT. CUISINE - JOUR

La main de IRFAN et l'avion entrent dans la cuisine. ZAKIA (43 ANS) et SALIMAH (65 ans) sont vêtues d'un costume traditionnel pakistanais. ZAKIA remplit une glacière de contenants de sauces et de viandes marinées tandis que SALIMAH égoutte des Bhajis d'une poêle à frire et les dépose sur un papier absorbant.

IRFAN leur tourne autour avec son avion en faisant des bruits de réacteurs.

SALIMAH (En urdu)  
Arrête! Tu me donnes le vertige.

**Bus kar, mujhe chakkar aa rahé hein)**

ZAKIA (En urdu)  
IRFAN! Vas te préparer vite avant que ton père n'arrive et que je te mette une fessée!

**(Irfan, abu ke aane se pehle jaldi se taiyaar ho jao, warna pitayi hogi)**

IRFAN ressort de la pièce. ZAKIA prend un pot d'olives posé sur une tablette et remarque qu'il ne reste que les noyaux. L'expression sur son visage s'assombrit.

5 - INT. CHAMBRE AKRAM - JOUR

ZAKIA (Voix Hors-Champs, hurlant)  
Akraaaaaaam!!!!

AKRAM, 17 ans, est allongé sur le 2e étage d'un lit une place superposé. À voix basse, il parle au téléphone avec ce qui semble être sa copine.

2 lits superposés, une commode, des boîtes et des chaussures empilées les unes sur les autres meublent la pièce encombrée comme peut l'être un espace exigüe partagé par plusieurs personnes. Des affiches de films Bollywood côtoient des posters d'icônes de la pop québécoise.

ZAKIA entre dans la chambre en brandissant le pot de noyaux, suivie de IRFAN qui se précipite sur le lit vers la fenêtre, y faisant atterrir son avion.

ZAKIA

(Vociférant en urdu)

Qu'est-ce que tu ne comprends pas ? Tu veux que je te dévisse la tête et que je te l'enfonce dedans!

**Kya samajh mein nahi ata? Khobdi khol ker bhéjé mein baat dal ni padégi !**

(à IRFAN)

Et toi ne joues pas sur le lit de ta grand-mère!

**(aur tum, dadi ke palang par mat khelo)**

Elle se dirige vers la fenêtre et ouvre le rideau d'un coup sec. La lumière du jour inonde la chambre.

AKRAM

(Au téléphone)

Non. Ma mère. Fatigante...

ZAKIA revient vers le lit d'Akram et tire hystériquement sur les couvertures pour le sortir du lit.

AKRAM (en français, mollement)

ARRÊTE... Laisse-moi tranquille!

ZAKIA (En urdu)

Lève-toi! On part dans 10 minutes!

**(jaldi utho ! Phata phat ! Humein 10 minute mein nikal na hai.)**

AKRAM

Aaaah! Ça me tente pas d'y aller.

IRFAN

Vite! Faut pas arriver en retard!

Fouillant dans la commode, ZAKIA en extirpe un chandail et

le lui enfile de force comme aux enfants.

ZAKIA

(En Urdu, tout en l'habillant de force)

On n'arrive même pas à faire la dif-  
-férence entre un chandail et un caleçon  
dans ton tiroir. À qui tu parles?

**(toba, tumhare daraaz mein sab kapdé kachré ké dibé ki  
tarah bharé hué hai. Koi thikana hi nahi hai.**

(En mauvais anglais, ressort de la  
chambre)

When we get back, you better clean your  
room! It's not a zoo here! Hurry!  
You're father's coming.

AKRAM

(Soupirant, à sa copine au téléphone)  
Bon, faut que je te laisse. À ce soir.

Il se laisse tomber sur son lit en soupirant, regarde  
l'affiche de l'album «*Terre des hommes*» de Mitsou punaisée  
au mur adjacent. Le cigare à la main, la star d'un regard  
aguicheur semble narguer Akram.

Une musique entraînante aux accents indiens commence.

6 - EXT - ÉCHANGEUR TURCOT MONTRÉAL. JOUR

La musique de la scène précédente, une version indo-  
pakistanaise des «*Cornichons*» de Nino Ferrer, se prolonge.  
Un Taxi traverse une des nombreuses voies de l'échangeur  
qui s'entremêlent avec les autres.

7 - INT/EXT. VOITURE - JOUR

À l'intérieur du véhicule, la même musique entraînante joue  
à un volume élevé. SAMEER(45) conduit. Élégalement vêtu de  
son costume du dimanche, impeccablement coiffé, la  
moustache soigneusement taillée, de bonne humeur. À sa  
droite, ZAKIA remue la tête sur le rythme de la musique.  
Sur la banquette arrière, de gauche à droite et serrés  
comme des sardines, Salimah, NOOR, IRFAN et Akram. IRFAN  
est penché sur les genoux de sa sœur pour prendre moins de

place. Akram est derrière le siège du conducteur. Malgré le hip hop poussé au maximum dans son *walkman*, il entend quand même la musique de la voiture.

AKRAM  
(Irrité)

On peut-tu baisser le son un peu s'il vous plaît...

Sa sœur NOOR le regarde, découragée. Personne ne réagit.

AKRAM  
Can we turn the volume down please?

À l'avant, le père jette un coup d'œil agacé à Akram à travers le rétroviseur. Sur le pare-soleil dans la petite pochette qui retient les papiers de l'auto, une photo de la famille en vacance.

Akram fixe la tête grisonnante de son père qui dépasse du dossier. Sur la paroi contiguë, un badge glissé dans un étui en ferraille, la photo de Sameer et son numéro de matricule. Akram regarde vers l'extérieur l'air désabusé.

#### 8 - EXT. CUL-DE-SAC - JOUR

Le taxi débouche dans un cul-de-sac et se gare au bout du trottoir, séparé par un grillage de l'autoroute 15. Un gigantesque panneau publicitaire dont l'affiche invite au voyage à Cuba, trône sur l'endroit qui à des allures de terrain vague.

Un à un, ils sortent du véhicule. Le petit IRFAN court immédiatement vers le pied du panneau publicitaire.

Akram regarde l'endroit avec lassitude en s'étirant. Il est le seul qui n'a pas l'air content d'être là. Déjà, ZAKIA et NOOR commencent à décharger les affaires du coffre de l'auto et à s'installer pour pique niquer.

Sameer installe une chaise pliante pour sa mère (Salimah). Pendant ce temps, Akram l'aide à débarquer du véhicule et la conduit jusqu'à sa chaise. Elle boite et s'appuie sur lui pour marcher. En arrivant à sa chaise, elle lui donne un gros bisou affectueux.

SAMEER (en Urdu)  
Akram! Viens m'aider.

**(Akram, idhar aa key meri madad karo)**

Akram tend le cou, simulant l'incompréhension.

SAMEER  
Come help me.

Akram se rapproche. À deux, ils empoignent le barbecue et le portent à une quinzaine de mètres de l'installation.

SAMEER  
Thanks son. What a beautiful day huh?

Akram sort des briques de charbon d'un sac et les tend à son père sans le regarder.

AKRAM  
Ouain. Super. On prend l'air...

SAMEER  
(Piqué, plaçant les briques)  
Mmm... You used to love this place. Every week you wanted to come.

AKRAM  
En français papa...

SAMEER (En urdu)  
(Travaillant sur l'allumage du feu)  
Je voudrais te parler dans ta langue...

**(Main tumse APNI zubaan mein baat karna chahta hoon)**

AKRAM hausse les épaules, ennuyé.  
ZAKIA au loin appelle Sameer.

SAMEER  
Continue. I'll see what she wants.

Sameer s'éloigne. Akram évente le feu un instant pour qu'il prenne, puis rabat le couvercle. Il sort son *walkman* de sa poche, place ses écouteurs sur ses oreilles et appuie sur lecture. *Le train de Vilain Pingouin* démarre à fond.

Pendant quelques secondes, il contemple la circulation sur la 40. Comme dans un ballet, les voitures vont et viennent, ralentissent, puis repartent à toute allure.

CHANSON DANS SES OREILLES

*Parce qu'on passe à travers sa vie à coups  
de journées  
La seule chose qu'on veut garder c'est le  
droit de rêver  
La liberté des uns devient la prison des  
autres  
Pis on se met à chialer quand cette prison  
c'est la nôtre!*

NOOR entre dans sa bulle et lui tend des brochettes de kebab et de poulet mariné. Akram sort de sa rêverie, soulève le couvercle du barbecue et dispose la viande sur la grille tandis que NOOR y dépose des pains naan.

NOOR

Qu'est-ce que t'écoutes?

Akram retire ses écouteurs et les tend à sa sœur, chantant les paroles à voix haute.

CHANSON DANS SES OREILLES

Un jour je vais sauter sur un train  
Et disparaître au bout du chemin  
Ou peut-être même embarquer sur un radeau  
(AKRAM chante les paroles  
dans la face de NOOR)  
Et ceux qui pensent que je vais me noyer  
Oublient que j'ai appris à nager.

NOOR

Bof, c'est même pas bon.

IRFAN (Voix Hors-champs)

Ils arrivent! Il y en a un qui arrive!

NOOR et Akram se retournent vers IRFAN.

9 - EXT. CUL-DE-SAC. JOUR

IRFAN est assis sur les épaules de son père et ne tient plus en place. Leur regard pointe vers l'horizon.



ZAKIA assise sur la natte, une pile d'assiettes en carton à la main, a suspendu son geste.

Au loin, on discerne un petit scintillement qui bouge dans le ciel.

SALIMAH (En urdu)  
Qu'est-ce qui se passe?

**(Kya ho raha hai?)\_**

En quelques secondes, on voit distinctement un avion de ligne se rapprocher. Il avance maintenant très vite et soudain, dans un fracas assourdissant, passe 30 mètres au dessus d'eux. Toutes les têtes parfaitement synchronisées suivent la trajectoire de l'appareil qui va se poser de l'autre côté de l'autoroute sur la piste d'atterrissage de l'aéroport Trudeau.

IRFAN hurle de joie. Sameer éclate de rire d'excitation.

SAMEER  
(En urdu, à lui-même)  
Boeing 747-300ER. Quelle belle bête...  
Alors, quelle compagnie?

**Arre wah! kya jabarjust cheez hai. Kaunsi  
company ka ho sakta hai.**

IRFAN  
(Hésitant)  
... Swissair?

SAMEER (En Urdu)  
Hahaha. Le fils de son père.

**(Sabash !jaisa baap waisa beta)**

Salimah a suivi l'avion avec intérêt, mais s'est aussitôt replongée dans son livre.

Akram a remis son casque de *walkman* sur ses oreilles alors que NOOR fourre les brochettes de kebab prêtes dans un pain naan. Elle dispose le tout dans un plat et se dirige vers la natte du pique-nique.

ZAKIA  
(Voyant NOOR arriver, en urdu)  
Tout le monde à table!

**(chalo sab log dastarkhan par aa jao)**

10 - EXT. CUL-DE-SAC/NATTE - JOUR

Au centre de la nappe, les brochettes fument sous les naans. Sortis de leurs tupperware, des bajhis et des samosas, du yoghourt, du poulet korma et du riz. Le petit groupe est installé autour. ZAKIA et Salimah servent. Sameer débouche une bière, la tend à sa femme, puis il s'en débouche une autre.

AKRAM  
Can I get one?

SAMEER  
You're not of age yet.

AKRAM  
(Dégoûté)  
Oh right! What was I thinking... ?

ZAKIA  
(En urdu, à son mari)  
Bon, je partage avec lui...

**(Thhik hai! Main de doongi.**

Sameer cède et hoche la tête en guise d'acceptation. ZAKIA verse un peu de sa bière dans un verre en plastique pour Akram.

NOOR  
**What about me?**  
**Aur mujé !**

SAMEER  
(En urdu, railleur)  
Voilà, tu leur donnes la main et ils veulent ton bras. Toi tu es trop jeune. Allez, santé!

**Dekha! Oongli do to haath pakad leté hai.**  
**Abhi tumhari umar nahin hai. Chalo,**

**cheers !**

Ils lèvent leur verre. Akram regarde sa sœur avec un grand sourire crâneur. Elle fait l'indifférente.

Pendant un long instant, Sameer, savourant sa bière, observe à tour de rôle les membres de sa petite tribu se délecter du repas.

On n'entend rien d'autres que des « Mmmm » et autres exclamations de satisfaction. Cela ressemble à un moment sacré et il en semble fier.

Il lève son verre et déclame quelques vers solennellement.

SAMEER  
(Heureux, en urdu)

Qu'y a-t-il de mieux que le plaisir  
De se réunir, des jardins et du printemps.  
Quoi d'autre que le bord du ruisseau  
Et le vin délicieux, parsi?  
Saisis pleinement chaque instant opportun,  
Car personne ne connaît,  
De cette histoire, la fin.

**Ye baagh aur bahar ka sangam, Iss-se achha sama aur kya ho  
sakta hai. Yé bheeni-bheeni khushboo, yé nadi ki lehren, yé  
jaam, aur yé sohbat.**

**Har pal ka mazaa lo, kya pata kab zindagi khatam ho jaaye).**

Akram et NOOR échangent un regard. Ils trouvent leur père ridicule et protocolaire.

AKRAM (À NOOR)  
Comment quelqu'un qui aime la poésie  
peut tripper sur un endroit aussi laid?

IRFAN  
(En français, la bouche pleine)  
Un autre! Il y en a un autre!

Un nouvel avion approche en finale.

IRFAN (En urdu)

Est-ce que c'est le Concorde celui-là papa?

**(kya yeh Concorde hai Abu ?)**

SAMEER (En Urdu)

Non. Ça, c'est un...

**(Nahin, yeh toh...)**

En moins de deux, l'avion en finale se rapproche très vite et passe au-dessus d'eux.

AKRAM & SAMEER

... Mc Donnell Douglas MD-11.

Leur regard se croise brièvement. Akram détourne les yeux.

AKRAM (En français)

... de KLM. Je t'ai déjà montré une photo du Concorde.

SAMEER (En Urdu, à IRFAN)

Il est unique. Il a l'allure d'un aigle.

**yeh to ajeeb hai, cheel jaisa lagta hai.**

AKRAM

(De mauvaise foi, en français)

Il est beau mais sa technologie est passé-date. C'est un échec commercial: il est tellement dispendieux qu'on ne peut voyager qu'en 1ère classe. À quoi ça sert?

IRFAN

(En français à Akram)

C'est pas vrai. C'est le plus rapide!

(Puis en urdu à son père)

Hein papa? C'est pas vrai que c'est un bon avion le Concorde?

**haina Abu, Concorde sub sey aala jehaz hai na?**

SAMEER

(Vérifiant les horaires des vols notés sur une feuille de papier, en urdu)

Il ne ressemble à aucun autre tu verras. Il arrive vers... 19h.

**Is ké jaisa koi aur nahin ! dekhna ! 7 bajé ké qareeb ayé ga.)**

AKRAM

(À IRFAN puis à NOOR)

Quoi? Quelle heure ?

IRFAN (En français)

7h.

AKRAM

(Échauffé)

Non non non... C'tu une joke? We're not gonna' stay here until 7 watching planes come and go?!

Ça pas d'allure, come on!

Tout le monde est un peu surpris du ton sur lequel il s'exprime. Même la grand-mère est interpellée.

NOOR

(Baveuse)

T'avais qu'à pas venir.

SAMEER

(En Urdu, calme et sarcastique)

Depuis quand notre fils est devenu aussi désagréable? La crise d'adolescence, c'était pas terminé?

**Hamara beta kabse itna badtameez ho gaya ? ya abtak larakpan ka bhoot sawaar hai?**

ZAKIA

(En urdu)

Ton fils? Il ne sait même pas se laver les fesses et il veut aller voir des femmes.

**Tumhara beta? Chootar dhoney ki tameez nahin, shauq hai larkiyon se milney ka.**

AKRAM

Hein? Rapport! Non, mais on peut pas juste manger pis «décâlisser». Hey, get a life, people! Like everyone else do. Every Sunday we do the same thing, we eat the same food, and we...

SAMEER

(Durcit le ton)

Quiet! I don't want to hear you complain anymore. Now let us enjoy this peaceful family sunday.

AKRAM

Peaceful? Why did you force me to come here? How do I leave from that shithole now? I hate this place. It sucks, and it stinks, and it's ugly.

IRFAN

(L'interrompt, en français)

Mais non. Le Concorde, il vient presque jamais à Montréal...

AKRAM

(Lui arrache son avion et le jette)  
Toi ça va! Va faire un tour de piste!  
(À ses parents)  
Wake up guys! and land from Karachi at  
last! Or go back!

Sameer lève la main pour gifler Akram puis se retient à la dernière minute. Akram a reculé d'un pas.

SAMEER (En urdu)

Qu'est-ce que tu crois ? Je n'ai pas envie de prendre un avion pour aller voir mes sœurs moi? 15 ans qu'on est là à s'user les fesses sur un banc de voiture pour que toi, toi et toi puissiez fréquenter les meilleures écoles! (En pointant les 3 enfants)

**Tum kya sochté ho ! Mujhe apni behan ki yaad nahi aati ? Mera dil nahi karta key mein bhi jehaz (aeroplane) mey baith key ussay milney jaoun? 15 saal se is taxi ki seat ghis raha hoon. Kyoun? Taakey tum logon ko achhe school mein bhej sakun acha padha likha insaan banaoon.**

Akram baisse les yeux et s'éloigne un peu plus loin sur le terrain vague.

11 - EXT. CUL-DE-SAC - NATTE. JOUR

Sameer s'est rassis, encore secoué par la conversation et par son geste. On sent qu'il n'est pas seulement fâché. Il est attristé. Tout le reste des échanges est en urdu.

SALIMAH

Qu'est-ce qui se passe encore?  
**Hé kya hua!**

SAMEER

(À sa femme)

Pour qui il se prend ce petit con qui ne pense qu'à lui? Qu'il aille au diable!  
**Kya samajta hai apné aap ko sala. Jai jahanam mein.**

ZAKIA

(Tempère)

Il est jeune. C'est normal.

**Theek hai, bachaa hai.**

SAMEER

Non c'est pas normal. On l'a mal élevé notre fils. Tu as vu comment il nous parle ? Pfff...

**Nahin ! ye bilkul thik nahin hai. Iss ki parwarish theek nahin hui hai. Dekho kaisey zaban chala raha hai.**

SAMEER

Il continue comme ça et je le ramène à la mosquée tous les vendredis.

**Assi harkaté karta raha to har jumé ko ussé masjid lé jaoonga. Dekhna !**

ZAKIA fait un signe à NOOR.

Celle-ci se lève discrètement et se dirige vers Akram.

IRFAN est mal à l'aise et ne sait trop que faire. Sa grand-mère lui passe la main dans les cheveux en guise de réconfort. Elle n'a pas tout entendu, mais semble concernée à l'expression de son visage.

12 EXT. CUL DE SAC. TERRAIN VAGUE - JOUR

NOOR arrive près d'Akram, plus loin sur un petit terrain vague. Il écoute sa musique.

NOOR

C'est quoi ton problème?

Il enlève son casque, lui jette un coup d'œil embarrassé, mais ne la regarde pas directement.

NOOR

Ils méritent pas ça.

Il ramasse un bâton qui traîne et commence à tracer des motifs avec sur le sol.



AKRAM

Hey! Reviens-en. C'est pas un exploit de sauver ses enfants de la guerre pis de se sacrifier pour eux. C'est juste normal! Nous on est né ici. Maintenant on fait quoi ?

NOOR

Y fait des efforts...

Akram laisse tomber son bâton. Silence.

AKRAM

À part boire sa bière et venir relaxer ici, le reste c'est la même vieille mentalité de marde!

*Fine...* Check ben ça venir quand on te trouvera un vieux «dude» à marier. Hein? Un gars que tu ne connais même pas pour faire plaisir à tout le monde... Pour faire plaisir à tout le monde sauf toi.

NOOR

(Se tient droite, presque adulte)  
T'es injuste... Ils nous aiment.

Akram a le sifflet coupé. En silence, il ramasse son bâton et recommence à dessiner sur le sol. Une bourrasque de vent soulève la poussière et fait valser leurs cheveux et leurs habits. Ils grimacent brièvement le temps que la poussière retombe.

AKRAM

Je vais partir.

NOOR

.....? Où?

AKRAM

Dans l'ouest. Planter des arbres, ramasser du cash pis rejoindre Jo en France. Elle part dans un mois.

NOOR

Tu vas pas leur faire ça?

AKRAM sert les poings, comme pour se donner du courage. NOOR est fébrile. Un lourd silence s'installe entre les deux. Akram continue à dessiner avec son bâton, le regard vers l'horizon. NOOR fait lentement demi-tour et s'éloigne. Au loin, hors-champs, on entend IRFAN s'exciter.

Tandis que Noor va rejoindre les autres, un avion entame son approche derrière elle. Il grossit rapidement et lorsqu'il passe au dessus d'elle, NOOR essuie discrètement quelques larmes.

13 - EXT. CUL-DE-SAC - JOUR - QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

L'avion passe quelques mètres au-dessus du panneau publicitaire qui arbore une affiche invitant vers le Mexique. Une affiche différente, plus moderne que celle qu'on a vue plus tôt. Un taxi est garé au pied du panneau. une musique s'échappe de la voiture.

Assis à l'arrière, la fenêtre baissée, AKRAM, 32 ans, réfléchit. Le temps a passé. Il a vieilli. Il est vêtu d'un trench-coat. C'est l'automne. Il sort de la voiture.

AKRAM

(Au chauffeur)

Attendez-moi quelques minutes.

Il fixe le panneau publicitaire puis du regard, balaie lentement l'espace.

IRFAN (Voix Hors-champ) qui fait des sons d'avions qui volent. Il passe devant Akram qui le suit du regard.

14 - EXT. CUL-DE-SAC - FLASHBACK - JOUR

C'est la fin de l'après midi. Une lumière douce et ambrée flotte sur le terrain vague. ZAKIA et NOOR, assises sur la natte, rangent silencieusement les restes du repas. Sameer est allongé, pensif. De la musique s'échappe de la radio de son vieux taxi aux portes ouvertes. Tout est calme. Salimah est assoupie dans sa chaise pliante. IRFAN, 8 ans, avec son avion en plastique, tourne autour d'elle comme une mouche, couvrant et découvrant le soleil couchant. Salimah balaie l'air de la main, les yeux toujours fermés.

SALIMAH (En Urdu)

Aaaah. Laisse-moi dormir.

**Aaah... beta mujhe sone do**

IRFAN (En Urdu)

Pourquoi tu ne t'allonges pas sur la natte Daadi<sup>1</sup>.

**Dadi Ami ji chatai pé kyon nahin leit jati?**

SALIMAH (En Urdu)

Je n'aime pas être couchée. Ça me donne l'impression d'être morte. Maintenant, laisse-moi dormir.

**Mujhe letnay se uljhan hoti hai. Aaisa lagta hai jaise main mar gayee hoon. Achha Bus ab mujé soné do.**

Akram adulte sourit à la vue de cet épisode et se rapproche de la scène. Il se souvient, mais il est présent physiquement devant son souvenir. Il se tient debout devant le reste de sa famille.

Sameer, toujours étendu, les yeux douloureux, fixant un point dans le vide, d'une voix posée mais fébrile.

SAMEER (En Urdu)

*... Vos enfants ne sont pas vos enfants.  
Ils sont les fils et les filles de  
l'appel de la vie à la vie.  
Ils viennent par vous mais non de vous.  
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne  
sont pas à vous.  
Vous pouvez leur donner votre amour mais  
non vos pensées,  
Car ils ont leurs propres pensées.*  
**tumhare baché sirf tumhari hi aulad  
nahin. Vo zindagi sé zindagi ki pookar  
hein. Sahi baat hai ke hum unko paida  
karte hein magar vo hamari jagir nahin  
(hote). Hum unhein pyar deté hein lekin**

---

<sup>1</sup> Grand-mère en Urdu.

**soch nahin. Unki apni soch khud banti hai.**

ZAKIA a cessé son activité. Elle dépose les tupperwares doucement et se rapproche de son mari qu'elle enlace tranquillement.

NOOR, à l'écoute des vers récités par son père, se retourne pour faire dos à ses parents. Elle grimace douloureusement dans son coin pour contenir sa douleur et finit par fondre en larmes silencieusement.

SAMEER

(Il continue)

*... Vous pouvez loger leurs corps mais non leurs âmes,  
Car leurs âmes habitent la demeure de demain, que vous ne pouvez visiter,  
Pas même dans vos rêves...*

**Aap unké jisam ko ghar dé sakté hein, lakin unki rooh ko nahi. Kyon ki unki rooh kal ki dooniya mein ghar basayegi. Vo duniya aapki duniya nahin honghi. Aapke tassawur mein bhi nahin.**

ZAKIA

(L'interrompt en douceur)

Shhhhhhut. Il est jeune encore. Où veux-tu qu'il aille?

**Abhi bacha hai. Kiya chahtey ho kahan chala jae ?**

SAMEER

Ici, ils partent tôt. Que veux-tu? C'est comme ça. On met un enfant au monde et on a à peine eu le temps de l'élever qu'on doit se séparer de lui.

**Yahan aisey hee hota hai, bacha paida kiya, paal pos ke bara kiya, aur bas, yahan per niklé vo gayab.**

ZAKIA l'embrasse sur le front, sur le nez. Sameer pousse un soupir et ferme les yeux pour faire une petite sieste.

Akram adulte est témoin de tout cela et en est ému. Puis il se voit, à 17 ans, revenir du terrain vague et s'asseoir précautionneusement sur la natte pour ne réveiller personne. Leur regard se croise. Un regard lourd

dans lequel Akram adulte juge Akram adolescent.

Zakia tend un samosa à Akram (17 ans). Il hoche la tête en guise de remerciements et détourne les yeux pour cacher sa honte avant de prendre une bonne bouchée.  
IRFAN s'assoit à côté de lui.

IRFAN  
(Chuchote)

Tu sais que le Concorde va plus vite que Mach 2. Et que quand il est dans le ciel il fait un gros « bang » supersonique.

AKRAM  
(Sourit, puis pensif)

En fait il va environ à 2500km/h. Ça permet d'aller très loin en peu de temps...  
Ça prendrait juste 15 minutes pour aller voir Oncle Amir à Toronto.

IRFAN  
(Impressionné)

Woaaaw. 15 minutes seulement! Fait que ça prendrait juste une minute pour aller à l'école. On pourrait revenir dîner à la maison tous les midis.

Le petit a l'air fasciné par les possibilités infinies que vient de lui souffler son frère et s'embarque dans des calculs de différentes distances possibles à parcourir (Mtl-Paris-T.O). Il s'éloigne un peu, simulant des demandes d'atterrissages à la piste de contrôle Pendant ce temps, Akram, pensif, s'allonge sur la natte.

15 - INT/EXT. VOITURE - CUL-DE-SAC - MAGIC HOUR

La portière avant de la voiture est ouverte. Soudain, l'émetteur du taxi réglé sur la fréquence aérienne émet un signal.

EMETTEUR  
Af 702 établi finale 04 piste en vue.  
Af 702 autorise atterrissage 04 vt du 310  
4 kts.

IRFAN bondit vers le véhicule un instant, puis se précipite

vers la natte pour réveiller tout le monde.

IRFAN (En urdu)  
Papa! Papa! Il est sept heures.

**Abu, Abu, saat baj gaye**

Comme dans un ballet, tous émergent un à un.

IRFAN se place face au corridor aérien et scrute l'horizon.  
Il ne tient plus en place.

Akram n'ose pas trop regarder son père. Il a un peu honte.

Sameer, en panique, empile précipitamment plusieurs Tupperware vides quelques mètres devant la natte où le pique-nique est installé. Il fouille précipitamment dans un petit sac en toile duquel il extirpe un vieil appareil photo automatique.

IRFAN  
Concoooooooooorde!!!

Toutes les têtes se retournent vers l'horizon.

Un minuscule point scintillant se profile au loin.  
Hâtivement, Sameer place l'appareil photo sur la pile de tupperware faisant office de trépied. Il replie un morceau de serviette en papier et le glisse sous le bec de l'appareil pour ajuster le niveau du cadre.

SAMEER  
(Stressé)  
Hurry! Hurry! Get in the center.

Il se contorsionne pour regarder à travers le viseur.

SAMEER

(En urdu, avec des gestes de la main)  
NOOR, déplace-toi sur ta droite. Non!  
C'est trop! Voiiiiilà! Irfan, reste debout  
et ne bouges plus. Akram, go back a little  
and go down slightly. We must leave space  
to see the plane.

**Noor! dayeen taraf. Nahin, nahin itni door  
nahi. Haan, haan vahan. Irfan, sidhé khadé  
raho. Aur hilo maat. Akram, go back a  
little and go down slightly. Piché  
aeroplane bhi nazar ana chaiyé.**

ZAKIA (En Urdu)

Fais vite Sameer, il approche.

**Jaldi karo Sameer, plane aa...raha hai**

Sameer regarde derrière lui vers le Concorde que l'on commence à mieux apercevoir. Il tente de monter le bec de l'appareil photo.

NOOR

Comment il va faire pour synchroniser le retardateur avec l'avion?

AKRAM ADOLESCENT

Fouille moi.

IRFAN (En Urdu)

Vite papa! Viiiiite! Tu vas le rater. Tu vas rater le Concorde.

**Jaldi Abu, jaldiiii.....plane miss kar doge.**

Sameer court se placer avec eux. Tous unis dans le même souffle, ils sont rivés vers l'avion qui grossit à vue d'oeil! Sameer repart en panique vers l'appareil photo.

ZAKIA(En urdu)

Mais qu'est-ce que tu fais encore?

**Aré aab kya hua?**

SAMEER (En urdu)  
(Actionnant le mécanisme de l'appareil)  
J'ai oublié le retardateur!

**Main timer bhool gaya**

En enclenchant le retardateur de l'appareil, celui-ci se déplace un peu.

SAMEER  
(En urdu)  
Arey Shiiiiit!

ZAKIA (En urdu)  
Quoi?

**kya hua**

NOOR  
Oh, oh...

SAMEER (En urdu)  
Ça va, ça va. Faut juste que je réajuste  
le cadre. Et le retardateur est parti!

**theek hai, theek hai, bus zara framing kar  
loon... timer tau chal raha hai**

AKRAM ADULTE s'est rapproché de Sameer. Il se penche derrière lui et jette un œil au cadrage effectué par son père. Il grimace légèrement, pas certain de l'efficacité du résultat. Le son du Concorde est maintenant audible.

TOUT LE MONDE (en Urdu)  
Papaaaa /Sameeeeer.

**(Abuuuuu, Sameeeeer\_)**

Sameer lâche son dispositif et court rejoindre les autres. Il a à peine le temps de s'installer que l'avion passe au dessus d'eux dans un fracas assourdissant. L'appareil se déclenche et fige l'instant dans une photo mémorable: Sameer tout essoufflé regarde l'appareil, inquiet de savoir si le déclencheur partira au bon moment. Akram regarde l'avion, impressionné. ZAKIA, les yeux fermés, et NOOR, regard vers le ciel, se bouchent les oreilles du bruit de l'avion. Salimah est la seule qui sourit à la caméra. Dans son excitation, IRFAN a sauté machinalement. Il a les pieds dans les airs et cache une bonne partie de l'avion.



Derrière eux, on ne voit qu'un bout de l'aile du Concorde.

16 EXT. CUL-DE-SAC - JOUR - PRÉSENT

Akram adulte tient la photo dans sa main.

Il est seul sur le lieu. Lentement, il la replace dans une enveloppe décachetée un peu salie par le temps, sur laquelle son nom est inscrit, une adresse en France.

Il glisse l'enveloppe dans sa poche, jette un dernier coup d'œil aux alentours et marche en direction du taxi qui attend toujours. Akram embarque dans la voiture qui démarre et s'éloigne dans le paysage morne.

18 INT. COULOIR BLOC APPARTEMENT - JOUR

Akram est devant la porte de l'appartement. Il sonne et attend. On entend des voix derrière. Il y a de l'action. Tous les échanges sont en Urdu, HORS-CHAMPS.

ZAKIA

Allez ouvrir!

**Array bhai koi darwaza kholo**

NOOR

Irfan! Vas-y! Je donne le bain au petit.

**(Irfan ! Jao ! Mein baby ko nehla rahi houn)**

IRFAN

Je suis occupé là. Papa !

**(Mein busy houn, Abu !)**

SAMEER

Qui sonne encore à cette heure-ci?

**aakhir is waqt kaun ho sakta hai ?**

SALIMAH

Qu'est-ce qu'il se passe?

**Yeh kya ho raha hai**

Akram sonne à nouveau. Il sourit, amusé.

ZAKIA

Irfaaaan ! Vas ouvrir !

**Irfaaaan ! Dekho kaun hai**

IRFAN

(En français)

J'arriiive! Fais chiez, toujours moi.

IRFAN s'approche de la porte d'entrée, tourne le loquet. Akram esquisse un sourire en coin, ému. Rien n'a changé apparemment.

FONDU AU NOIR.